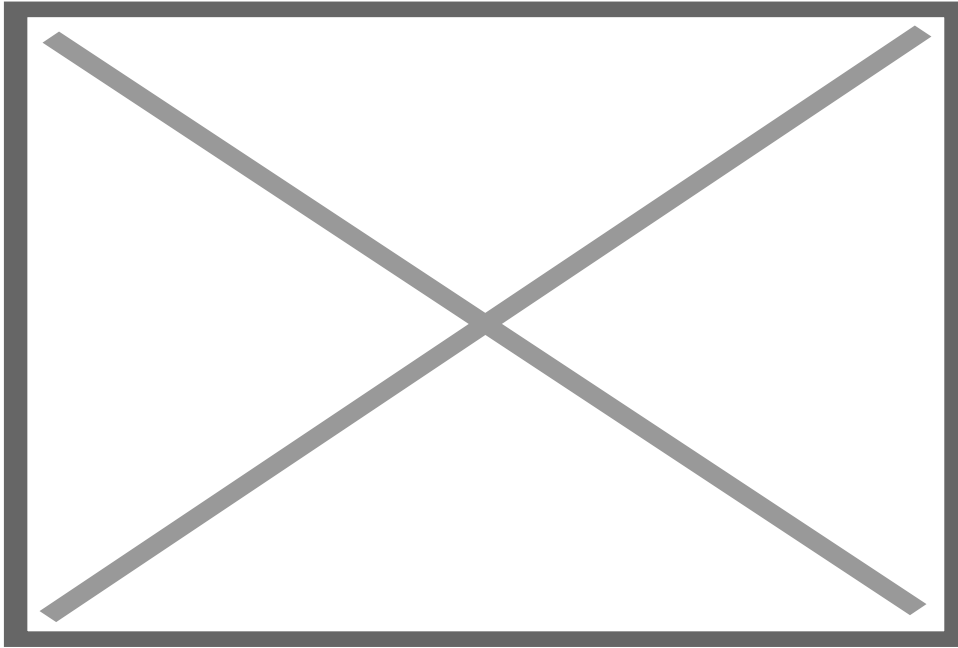

Lâ??Europe utilisera-t-elle les drones israÃ©liens contre les rÃ©fugiÃ©s ?

Description

Mark Akkerman â?? 31 octobre 2018



IsraÃ©l a utilisÃ© de nombreuses fois les drones pour dÃ©truire Ã grande Ã©chelle Gaza. Photo: Basel Yazouri, ActiveStills

Les gardes-cÃ©tes europÃ©ens sont en train dâ??Ã©tudier si des avions de guerre israÃ©liens seraient des outils utiles pour rÃ©primer les rÃ©fugiÃ©s.

En septembre, lâ??Agence de management des frontiÃ©res de lâ??Union europÃ©enne Frontex [a annoncÃ©](#) le dÃ©marrage de vols dâ??essais de drones en Italie, en GrÃ©ce et au Portugal. Il y avait une omission majeure dans la dÃ©claration de Frontex : le type de drones testÃ© avait Ã©tÃ© utilisÃ© auparavant pour attaquer Gaza.

Certains dÃ©tails sur les compagnies impliquÃ©es dans ces essais ont Ã©tÃ© publiÃ©s plus tÃ¢t dans lâ??annÃ©e. Un Â« [avis dâ??attribution de marchÃ©](#) Â» a rÃ©vÃ©lÃ© quâ??Israel Aerospace Industries Ã©tait lâ??un des deux fournisseurs sÃ©lectionnÃ©s.

Israel Aerospace Industries est payÃ©e 5,5 millions de dollars pour jusquâ??Ã 600 heures de vols dâ??essais.

Le drone quâ??Israel Aerospace Industries [offre](#) pour la surveillance maritime sâ??appelle le *Heron*.

Selon le propre site web de la compagnie, le *Heron* a Ã©tÃ© Â« Ã©prouvÃ© au combat Â». Câ??est une expression codÃ©e signifiant quâ??il a Ã©tÃ© employÃ© pendant trois attaques majeures dâ??IsraÃ©l contre

Gaza pendant la dernière décennie.

Après l'opération Plomb durci, l'attaque israélienne sur Gaza de fin 2008 et début 2009, une enquête de *Human Rights Watch* [a conclu](#) que des dizaines de civils avaient été tués par des missiles lancés à partir de drones. Le *Heron* a été identifié comme l'un des principaux drones déployés dans cette offensive.

Frontex qui [expulse](#) fréquemment des réfugiés d'Europe a étudié les drones depuis un certain temps. Déjà en 2012, Israel Aerospace Industries [avait présenté](#) le *Heron* un équipement organisé par Frontex.

Par ses vols d'essais, Frontex permet à l'industrie de guerre israélienne d'adapter la technologie testée sur les Palestiniens à des fins de surveillance. Alors que les dirigeants de l'Union européenne [professent](#) couramment leur souci des droits humains, l'implication de fabricants d'armes pour surveiller les frontières partage plus que quelques similitudes avec les politiques belliqueuses poursuivies par le gouvernement de Donald Trump aux Etats-Unis.

Des opportunités commerciales

Les entreprises israéliennes bénéficient des décisions prises des deux côtés de l'Atlantique.

L'année dernière, Elta une filiale d'Israel Aerospace Industries a été [engagée](#) pour dessiner un prototype pour le mur controversé que Trump a proposé d'établir le long de la frontière américaine avec le Mexique. Elbit, un autre fabricant israélien de drones, a gagné en 2014 un contrat pour [construire](#) des tours de surveillance entre l'Arizona et le Mexique.

Les mêmes compagnies poursuivent les opportunités commerciales en Europe.

Elta a été en contact avec divers gouvernements à propos de leur système de patrouille virtuelle des frontières qui est basé sur l'interception des communications téléphoniques des mobiles et l'espionnage des usagers d'internet. Pour fournir un prétexte à une telle intrusion, la compagnie joue sur la politique de la peur. Amnon Sofrin, un dirigeant d'Elta qui occupait auparavant une position de premier plan dans l'agence israélienne d'espionnage et d'assassinat du Mossad, a [recommandé](#) que l'Europe choisisse en priorité la « sécurité » plutôt que les libertés civiles.

L'entreprise israélienne Magal Systems cherche aussi des contrats en Europe. Magal a installé ce qu'elle appelle une barrière « intelligente » livrée avec des capteurs et un équipement avancé de caméras le long de la frontière d'Israël avec Gaza.

Saar Koush, jusqu'à récemment le PDG de Magal, a argué que le rôle de l'entreprise dans la mise en place d'un siècle des deux millions d'habitants de Gaza leur donnait un argument commercial unique ou au moins rare. « Tout le monde peut vous donner un très joli Powerpoint, mais peu de gens peuvent vous montrer un projet aussi complexe que Gaza, qui est constamment testé en combat », [a dit](#) Koush.

Apprendre d'Israël?

Frontex est en contact avec d'autres entreprises israéliennes.

En juin de cette année, l'Union européenne a publié une [notice](#) montrant que la compagnie israélienne Windward avait gagné un contrat de près de 1 million de dollars pour travailler à un projet

dâ??« analyse maritime » organisÃ© par Frontex. Gabi Ashkenazi, un ancien chef de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, est [conseiller](#) Ã Windward ; David Petraeus, qui a commandÃ© les troupes amÃ©ricaines occupant lâ??Irak et lâ??Afghanistan, est lâ??un de ses investisseurs.

Dans son [rapport annuel] 2016 ([https://frontex.europa.eu/assets/Key_Documents/Annual_report/2016/Annual](https://frontex.europa.eu/assets/Key_Documents/Annual_report/2016/Annual%20Report%202016.pdf)), Frontex dÃ©clarait que « les premiers pas avaient Ã©tÃ© faits afin de dÃ©velopper des relations « stratÃ©giques » avec IsraÃ©l. Frontex a ultÃ©rieurement [exprimÃ©](#) son intention dâ??accroÃ®tre cette coopÃ©ration dâ??ici 2020.

Un point clÃ© est « lâ??apprentissage mutuel ». Il est plus que probable quâ??il sâ??agisse dâ??un euphÃ©misme pour Ã©changer des notes sur les tactiques qui devraient Ãªtre utilisÃ©es contre les gens fuyant la pauvretÃ© ou la persÃ©cution.

IsraÃ©l a une rÃ©putation effroyable en ce qui concerne le traitement des rÃ©fugiÃ©s. Des Africains vivant en IsraÃ©l ont Ã©tÃ© sujets Ã des mauvais traitements racistes de la part des plus hauts niveaux du gouvernement. Benjamin Netanyahu, le Premier ministre, les a [Ã©tiquetÃ©s](#) comme des « infiltrÃ©s ».

Un autre ministre du gouvernement a [soutenu](#) que les Africains ne peuvent Ãªtre considÃ©rÃ©s comme des humains.

Selon lâ??agence de sondage Gallup, IsraÃ©l est lâ??une des nations du monde [les moins hospitaliÃ©res](#) pour les rÃ©fugiÃ©s. MalgrÃ© sa proximitÃ© gÃ©ographique avec la Syrie, IsraÃ©l a [refusÃ©](#) lâ??entrÃ©e aux victimes de la guerre en cours.

Lâ??an dernier, Netanyahu a Ã©tÃ© [entendu](#) disant aux dirigeants dâ??un groupe de pays connu comme le groupe de Visegrad (ou Visegrad 4) â?? la Hongrie, la Pologne, la RÃ©publique tchÃ©que et la Slovaquie â?? quâ??ils devraient fermer leurs frontiÃ©res aux rÃ©fugiÃ©s. Il a aussi dÃ©clarÃ© quâ??IsraÃ©l joue un rÃ©le important dans la rÃ©duction de la migration vers lâ??Europe et suggÃ©rÃ© quâ??IsraÃ©l devrait Ãªtre rÃ©compensÃ© pour cela.

Lâ??identification dâ??IsraÃ©l comme partenaire pour une « coopÃ©ration stratÃ©gique » avec Frontex est inquiÃ©tante en soi. Les prÃ©paratifs pour utiliser les outils de rÃ©pression dâ??IsraÃ©l contre les rÃ©fugiÃ©s navigant vers lâ??Europe le sont encore plus.

Mark Akkerman est un chercheur associÃ© Ã Stop Wapenhandel (la campagne hollandaise contre le commerce des armes) et au Transnational Institute. Il est lâ??auteur des rapports [Border Wars](#) et [Expanding the Fortress](#).

Traduction : CG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)

date crÃ©Ã©e
2018/11/01